

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

Les français régionaux

Nikola Potůčková

Plzeň 2013

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

Les français régionaux

Nikola Potůčková

Vedoucí práce:

PhDr. Helena Horová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2013

Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou práci vypracovala samostatně pod vedením PhDr. Heleny Horové, Ph.D., za použití pramenů a literatury uvedené v bibliografii.

V Plzni dne 25.4.2013

Poděkování:

Děkuji PhDr. Heleně Horové, Ph.D. za čas, který byla ochotna věnovat mé bakalářské práci a za její užitečné rady, díky, kterým jsem dokázala tuto práci zpracovat.

Table des matières

1 INTRODUCTION	1
2 FRANÇAIS RÉGIONAL.....	3
2.1 Qu'est-ce que signifie le terme « français régional »	3
2.2 Quelle est la différence entre « le français régional » et « une langue régionale » ?.....	4
2.3 Le dialecte et le patois	5
2.4 Origine des français régionaux.....	6
2.5 Répartition des français régionaux.....	6
3 VARIÉTÉS DU FRANÇAIS DU DOMAINE D'OÏL	7
3.1 Champagne Ardenne.....	8
3.2 Nord Pas de Calais, Picardie	10
3.3 Haute Normandie, Basse Normandie.....	12
3.4 Haute Bretagne, Pays de la Loire.....	13
3.5 Poitou-Charentes	15
3.6 Centre	16
3.7 Île de France	16
3.8 Bourgogne.....	17
3.9 Franche-Comté	18
3.10 Lorraine	19
4 VARIÉTÉS DU FRANÇAIS SUR LE TERRITOIRE OCCITAN ...	20
4.1 Influence occitan – régionalismes généraux du Midi	22
4.2 Limousin.....	23
4.3 Auvergne	24
4.4 Aquitaine	25

4.5 Midi-Pyrénées	26
4.6 Languedoc Roussillon	27
4.7 Provence Alpes Côte d'Azur	28
5 LES VARIÉTÉS DU FRANÇAIS SUR LE TERRITOIRE FRANCO-PROVENÇAL	30
5.1 Régionalismes phonétiques	31
5.2 Régionalismes grammaticaux	32
6 LE DICTIONNAIRE DES RÉGIONALISMES – LA PARTIE PRATIQUE	33
6.1 Régionalismes lexicaux	33
6.2 Régionalismes phraséologiques.....	38
7 CONCLUSION.....	45
8 BIBLIOGRAPHIE	47
8.1 Monographies	47
8.2 Sources électroniques	47
9 RÉSUMÉ EN FRANÇAIS	52
10 RÉSUMÉ EN TCHÈQUE	53
11 ANNEXES	54

1 INTRODUCTION

« Les français régionaux », c'est le sujet et en même temps le titre du travail que j'ai décidé de traiter. La raison pourquoi j'ai choisi ce thème est que je voulais savoir plus sur les variétés du français régional, sur ses différents accents et sur le lexique que les Français ont l'habitude d'employer. Il me semble intéressant que les Français venant de la région du Nord parlent d'une autre façon que par exemple les habitants demeurant dans le Sud de la France. Et pour une étrangère qui s'intéresse à la langue française, c'est une possibilité de découvrir cette langue d'un autre point de vue, du point de vue qu'on trouvera pas communément dans les manuels scolaires.

Ce travail est divisé en deux parties principales, en partie théorique et en partie pratique. Le premier chapitre de la partie théorique est consacré aux informations essentielles du français régional, c'est à dire à sa propre définition, à son origine, à sa répartition et aux variantes qui y sont étroitement liées. Ensuite le reste, composé de trois domaines, est orienté vers la description des particularités phonétiques et grammaticales dans chaque région d'origine gallo-roman sur le territoire de la France. Éventuellement on mentionne les traits des autres langues d'alentour, romanes et non romanes ayant une certaine influence sur les français régionaux en particulier. La partie pratique sera focalisée sur l'élaboration d'un dictionnaire des régionalismes lexicaux et phraséologiques. Ces particularités linguistiques seront classées dans un ordre alphabétique et elles vont certainement préciser leurs aires d'emploi. Néanmoins ce dictionnaire aura pour objectif de présenter surtout les termes couramment employés et de définir leurs domaines d'usage.

En ce qui concerne la littérature utilisée, j'ai puisé surtout aux sources françaises soit en forme électronique, soit en forme de livre. Les sources électroniques viennent en grande partie du site connu sous le nom *Google books* où mon plus grand soutien était le livre de Sabine

Marterer appelé *Acabailles gerbebaude pampaillet*: *Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* et ensuite une collection de guides touristiques *Le Petit Futé*. Concernant les livres actuels c'étaient le livre de Henriette Walter : *Le français d'ici de là, et de là-bas* et le livre de Geneviève Vermes : *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées* qui ont apporté le plus grand profit.

Néanmoins l'objectif de mon travail est d'informer sur le français régional d'une manière générale, de décrire dans la partie théorique le caractère des régionalismes particuliers (surtout d'origine phonétique et grammaticales) et de trouver les aires d'emploi de chaque régionalisme. Ensuite découvrir si les aires d'emploi sont réparties seulement selon les régions administratives et si ces particularités apparaissent toujours sur tout le territoire de la région.

2 FRANÇAIS RÉGIONAL

2.1 Qu'est-ce que signifie le terme « *français régional* »

Le français régional est défini par un psycholinguiste français Geneviève Vermes comme « des variantes linguistiques du français qui se délimitent géographiquement, de telle manière que leur aire d'emploi s'oppose au reste du domaine français ». ¹ Au contraire un autre dictionnaire décrit ce terme comme « une langue française effectivement parlée dans une telle ou telle région, caractérisée par certaines particularités phonétiques, lexicales et grammaticales ». ² Mais vu que ces deux définitions me paraissent insuffisantes, je me permets de proposer une autre formulation, de mon point de vue plus convenable pour l'objectif de mon travail. Simplement dit, il s'agit des variantes du français qui sont réparties en règle générale selon les régions et qui ont tendance à se différencier dans leur emploi du modèle pour un français commun par leurs particularités phonétiques, lexicales, grammaticales. Par le français commun on comprend surtout le français de la région parisienne qui a donné une forme unitaire à cette langue romane. ³

Concernant les particularités linguistiques (la phonétique, la grammaire, la phraséologie, le lexique), on peut les définir également comme les régionalismes, c'est à dire les formes linguistiques qui sont propres à une région. **Les régionalismes phonétiques** ou les accents régionaux représentent une diversité des prononciations typiques pour chaque région. ⁴ Ensuite on peut tomber aussi sur **les régionalismes**

¹ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.291.

² *Des dictionnaires Larousse*. Dictionnaires français. [en ligne]. [consulté le 6 mars 2013]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/francais%20régional>

³ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.291.

⁴ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.292-296.

d'origine grammaticale qui se caractérisent par un comportement grammatical original concernant son genre, son nombre, sa catégorie grammaticale et sa construction.⁵ Un autre type de régionalismes, **les régionalismes phraséologiques** se trouvent sous forme des expressions ou des locutions spécifiques.⁶ Et en ce qui concerne le lexique régional ou **les régionalismes lexicaux**, ils disposent d'une telle liberté et spécificité que leur distinction par les auditeurs venant des autres régions est parfois impossible.⁷

Néanmoins l'aire d'emploi des régionalismes est parfois difficile à déterminer, aussi bien que la distinction entre les mots régionaux et les mots faisant partie du français commun.⁸

2.2 Quelle est la différence entre « le français régional » et « une langue régionale » ?

Le terme « français régional » peut être aussi facilement confondu avec un terme « langue régionale ». Malgré le fait que les deux termes sont étroitement liés, on trouve certaines différences entre les deux expressions. « La langue régionale est définie comme une langue qui, dans le cadre national, diffère nettement de la langue officielle standard et dont les locuteurs posent le problème de son statut et de sa transmission comme langue de communication et de culture. »⁹ Pourtant la langue régionale peut comporter les éléments différents par rapport à

⁵ FRANCARD, Michel; LATIN Danièle. *Le régionalisme lexical* [en ligne]. Louvain-la-Neuve: Duculot, 1995, p. 35 [consulté le 12 mars 2013]. ISBN 2-8011-1091-4.

⁶ MARTERER, Sabine. *Acabailles gerbebaude pampaillet: Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* [en ligne]. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, p. 50 [consulté le 22 mars 2013]. ISBN 978-2-86781-437-2.

⁷ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.292-296.

⁸ TAVERDET, Gérard; STRAKA, Georges. *Les français régionaux*. 1^{er} édition. Paris: Klincksieck. 1977. p. 8

⁹ *Des dictionnaires Larousse*. Dictionnaires français. [en ligne]. [consulté le 6 mars 2013]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue%20régionale>.

la version du français standard aussi bien que les éléments communs à toutes les régions.¹⁰

Par contre en ce qui concerne le français régional, il ne s'agit plus d'une langue mais d'une variante du français qui n'est basée que sur les particularités linguistiques uniques pour chaque région, proprement dites les régionalismes.¹¹

La deuxième différence entre les deux termes consiste en leur extension. Les langues régionales comme un ensemble comprennent les langues qui ne se rapportent plus aux français régionaux et qui n'appartiennent pas parmi les langues romanes. On parle surtout des langues d'origine basque, bretonne, alsacienne, flamande etc.¹²

2.3 Le dialecte et le patois

Puisque ces deux termes ont certains rapports avec le sujet qu'on a à traiter, il faut bien comprendre leur nature. À propos de la relation entre le dialecte et le français régional, le français régional est une sorte du dialecte, en général le reste du dialecte disparu dont les caractéristiques régionales sont plus réduites par rapport au dialecte encore existant.¹³ Le patois est défini dans le dictionnaire Larousse comme « un système linguistique essentiellement oral, utilisé sur une aire réduite et dans une communauté déterminée (généralement rurale), et perçu par ses utilisateurs comme inférieur à la langue officielle ».¹⁴ Au contraire le français régional s'est formé à base des dictionnaires du

¹⁰ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.291.

¹¹ IBID., p.291.

¹² WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1^{er} édition. Praha: Jan Kanzelsberger. 1993. p. 119-127

¹³ MARTERER, Sabine. *Acabailles gerbebaude pampaillet: Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* [en ligne]. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, p. 31 [consulté le 27 mars 2013]. ISBN 978-2-86781-437-2.

¹⁴ *Des dictionnaires Larousse*. Dictionnaires français. [en ligne]. [consulté le 27 mars 2013]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patois>

français et il s'est détourné du français standard par certains traits phonétiques ou grammaticaux. En effet c'est le reste du patois qui devient souvent une source d'inspiration pour le français régional.¹⁵

2.4 Origine des français régionaux

Les variétés du français régional peuvent se former de plusieurs façons. Premièrement leur naissance peut être suscitée par les emprunts aux langues ou parlers voisins. Deuxièmement elles profitent des archaïsmes du français commun qui contribuent à leur formation. D'autre part c'est la propre culture et le propre caractère, qui fait naître des nouvelles particularités linguistiques. Et finalement ces variantes du français peuvent également trouver leur source aux variétés régionales (dialectes) ou locales (parlers) pratiquées avant l'introduction du français commun. Cette instauration provoque à la fois la disparition progressive des variétés régionales et la formation des français régionaux.¹⁶

2.5 Répartition des français régionaux

Les français régionaux représentent trois groupes principaux de ces variantes romanes en France. Cela veut dire les variantes du français appartenant dans le groupe des langues d'oïl qui s'étendent sur le territoire de treize régions dans la moitié du Nord de la France. Ensuite les variantes du français parlées sur le territoire occitan dont l'usage est orienté vers la partie du sud de la France incluant au total six régions. Et finalement les français régionaux venant de la partie franco-provençale dont l'étendue comprend approximativement deux régions sur le côté de l'est.¹⁷

¹⁵ ROBEZ-FERRARIS, Jacqueline. *Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut-Jura* [en ligne]. Grenoble: Ellug, 1995, p. 13 [consulté le 27 mars 2013]. ISBN 2 902709 89 7.

¹⁶ MARTERER, Sabine. *Acabailles gerbebaude pampaillet: Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* [en ligne]. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, p. 34 [consulté le 22 mars 2013]. ISBN 978-2-86781-437-2.

¹⁷ VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. p. 147-157

De point de vue dialectale et des langues régionales qui ont un certain rapport avec les français régionaux, le français se divise à la fois en ses parlers. Puisque ces aires linguistiques sont dans la plupart des cas délimitées par les départements ou les régions particulières, elles portent à la fois les noms de ces territoires linguistiques.¹⁸

Néanmoins il existe encore des autres variantes d'alentour qui n'appartiennent plus parmi les français régionaux mais qui avaient et qui ont une certaine influence dans les régions où ces régionalismes d'origine romane se forment.¹⁹ Déjà après la chute de l'Empire romain l'influence germanique contribuait au fur et à mesure au caractère linguistique dans la partie du Nord de la France et c'est pourquoi on trouve les différences entre les langues d'oïl et le français parlé sur le territoire occitan.²⁰ D'un autre côté il s'agit de la coexistence du français avec des langues occitanes, en général très fortement latinisées par rapport à la partie nord, dont l'influence a produit encore plus grand décalage entre ces deux familles linguistiques.²¹

3 VARIÉTÉS DU FRANÇAIS DU DOMAINE D'OÏL

En ce qui concerne cette variante du français, elle se présente comme la plus vaste et la plus riche de ces trois aires linguistiques. Cependant il s'agit d'un seul domaine qui a remarqué une certaine expansion depuis le Moyen Âge.²² Par contre il y avait une forte influence provoquée par l'expansion du français parisien, c'est à dire du français

¹⁸ IBID., p.147-157.

¹⁹ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.15.

²⁰ VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. p. 153.

²¹ TUAILLON, Gaston. *La littérature en francoprovençal avant 1700* [en ligne]. Grenoble: ELLUG, 2001, p. 8-11 [consulté le 26 mars 2013]. ISBN 2 84310 029 1.

²² CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 138, 140.

commun qui frappait le territoire d'origine d'oïl et supprimait progressivement les régionalismes particuliers de cette époque-là.²³

Ces variétés pratiquées sur le territoire du Nord de la France sont limitées dans la partie du sud par les régions d'origine occitane - Aquitaine, Limousin, Auvergne et une région d'origine franco-provençal - Rhône Alpes et ensuite dans l'est bordé par la zone de Basse Bretagne et sur les deux côtés restants par le territoire germanique.²⁴

Au niveau dialectal l'ensemble des langues d'oïl comportent plusieurs dialectes. Concrètement dans le nord de la France *le picard, le wallon, le haut normand*, puis dans l'est *le lorrain, le franc-comtois, le bourguignon et le bourbonnais*. Sur le côté de l'ouest on rencontre les dialectes comme *le gallo, l'angevin, poitevin, le bas normand et le saintongeais*. Et dans la partie centrale on parle des variétés *du champenois, de l'orléanais, du berrichon et finalement du français* de l'Île de France qui n'inclut pas forcément de régionalismes à cause du fait qu'il est assez souvent considéré comme le français commun.²⁵

3.1 Champagne Ardenne

Du point de vue linguistique on pourrait diviser cette région en deux zones, la zone champenoise qui occupe presque toute la région et deuxièmement la zone wallonne qui domine dans la pointe de Givet (Ardennes) et dans une partie des Ardennes de la région limitrophe appelée Lorraine.²⁶ Néanmoins l'ouest de cette région est un peu

²³ WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1^{er} édition. Praha: Jan Kanzelsberger. 1993. p. 140.

²⁴ WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1^{er} édition. Praha: Jan Kanzelsberger. 1993. p. 120, 134.

²⁵ WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1^{er} édition. Praha: Jan Kanzelsberger. 1993. p. 142.

²⁶ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p. 272, 273.

touchée par le français originaire de l'Île de France, autrement dit le français commun.²⁷

En ce qui concerne les particularités phonétiques champenoises, elles apparaissent par exemple dans le département des Ardennes, où on trouve une forte prononciation du *a vélaire* [pa:t] X [pat] (*pâte*); etc. Ce trait est également employé dans la région de Picardie, qui confine avec cette région.²⁸ Une autre distinction se rapporte au changement éventuel de l'accent grave sur la voyelle finale. Il s'agit par exemple du mot *café* dont la transcription phonétique se représente comme [kafɛ] au lieu d'avoir une forme commune [kafe].²⁹ Après en descendant du nord de la Champagne on rencontre notamment la disparition des voyelles nasales finales terminées en *-in* comme [ʃəmi] X [ʃəmɛ̃] (*chemin*) et également le changement de la prononciation de diphtongue *-on* sur la diphtongue *-an* comme [ɑ̃dɔʀ] X [ɔ̃dɔʀ] (*on dort*).³⁰

Les régionalismes grammaticaux typiques pour cette région, se forment par exemple auprès de la préposition *pour* accompagnée d'un sujet placé devant un infinitif. La structure de la phrase se présente de cette façon: « *J'ai acheté de bonnes lunettes pour moi porter cet été* » au lieu d'inventer la phrase correcte: *Je me suis achetée de bonnes lunettes pour en porter cet été*. Ce régionalisme est également employé dans la région de la Lorraine.³¹ D'autre part les habitants des Ardennes ont coutume de changer les genres de certains noms, voici les noms

²⁷ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p. 293.

²⁸ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 293.

²⁹ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p. 274.

³⁰ PROSPER, Mignard Thomas Joachim Alexandre. *Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature propre; ou, Philologie comparée de cet idiome suivie de quelques poésies françaises inédites de Bernard de la Monnoye par Mignard* [en ligne]. Dijon : Lamarche et Drouelle. 1856. p.204. [consulté le 12 mars 2013].

³¹ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

suivants: *âge, air, hiver, orage, ouvrage etc.* Ces mots existent en formes comme *la belle âge, la bonne air, une grosse hiver etc.*³² En outre les Champenois ne respectent pas à certains moments la structure des locutions sujet-verbe à la première personne du pluriel. Cela veut dire que le pronom personnel *je* peut aussi exprimer le pronom personnel au pluriel *nous* (« *j'avons* » *X nous avons*).³³

3.2 Nord Pas de Calais, Picardie

Ce territoire est touché par le français qui par son caractère unique appartient parmi les variétés les plus extraordinaires. Ce parler est appelé le picard et ce qui le rend plus attachant, ce sont surtout ses régionalismes phonétiques. Ils se caractérisent notamment par la non-palatalisation des consonnes *l*; *n final* et *c (c+a)*, c'est à dire en comparaison avec du français standard, on prononcerait *[filɛt]* *X [fijɛt]* (*fillette*); *[kãpan]* *X [kãpaŋ]* (*campagne*); *[kãs]* *X [fãs]* (*chance*). Ensuite on peut mentionner également l'assourdissement des finales sonores, par exemple *[sovaʃ]* *X [sovaʒ]* (*sauvage*) et en même temps la palatalisation des consonnes *k* et *g* *[ʒɛR]* *X [gɛR]* (*guerre*) généralement caractéristiques pour les régions du nord de la France.³⁴ D'autre part dans la région de Lille on reconnaît certains mots qui sont prononcés de la même manière comme sur le territoire de la Belgique, par exemple un adjectif numéral qui se prononce comme *[wit]* *X [ɥit]* (*huit*) et après le pronom personnel *[lwi]* *X [lɥi]* (*lui*) etc. Parmi les autres variétés ainsi la disparition de *l* et *r* finals comme *[ba]* *X [bal]* (*bal*).³⁵ Concernant la prononciation des voyelles de cette variante du français, elle se diffère nominalement par la dénasalisation devant syllabe comportant une

³² WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p. 273.

³³ VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. p. 150.

³⁴ CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 149.

³⁵ VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. p. 148.

nasale, donc par exemple [efã] contre [ãfã] (*enfant*). Ensuite une autre modification consiste en diphtongaison de e bref ex. [fiɛt] X [fɛt] (*fête*). Et enfin on peut enrichir ces particularités de la réduction de eu à u prononcé comme [fy] X [fø] (*feu*).³⁶

Par ailleurs on remarque également certains changements concentrant les régionalismes grammaticaux. En général la particularité la plus récurrente apparaît auprès des articles et des déterminants personnels au singulier. Ce changement se manifeste par la réduction des formes en utilisant les apostrophes qui causent en même temps la non-distinction du genre des mots. En raccourci, c'est à dire que ces mots grammaticaux obtiennent des formes de ce type: l' contre *le, la*; m' contre *mon, ma*. D'autre part les habitants de ces deux régions ont tendance à changer la structure des adjectifs démonstratifs d'une façon très originale par ex. *ch'poéyis* correspond à la locution *le pays* tandis que *ch'poéyis-lo* exprime la locution *ce pays* etc.³⁷ Et en ce qui concerne l'usage des pronoms personnels, ils sont généralement utilisés au nord de la France sous formes *mi, ti li* etc. au lieu d'adopter des formes standards *moi, toi, lui* etc.³⁸

Néanmoins surtout dans le nord de la région Nord-Pas-de-Calais on rencontre une forte influence du flamand germanique qui a donné naissance à certains régionalismes français. Il s'agit par exemple d'une expression *couquebaque* X *crêpe* étant formée de l'union de deux mots germaniques *koeke* (*gâteau*) et *bake* (*cuire*) et la locution *chercher misère* X *chercher dispute* qui était dérivée des mots *miserie zoecken*.³⁹

³⁶ CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 148.

³⁷ CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 149.

³⁸ VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. p. 148.

³⁹ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.265.

3.3 Haute Normandie, Basse Normandie

Ces deux régions sont typiques pour leur variante du français connue sous le nom « le normand ». Géographiquement on obtient le haut normand appartenant à la région de Haute Normandie et le bas normand qui apparaît sur le territoire de Basse Normandie tandis que linguistiquement ces deux variantes ne se diffèrent pas considérablement.⁴⁰

Étant donné que le normand voisine avec le dialecte de Picardie on trouve aussi beaucoup de signes qui sont similaires. Concernant les régionalismes phonétiques qui sont communes pour ces deux variantes on parle principalement de la prononciation du [s] comme le [ʃ] et deuxièmement de la prononciation du [ʃ] et du [ʒ] comme le [k].⁴¹ Par contre le normand se caractérise par la non-labialisation de e derrière consonne labiale *b, p, f, v, m*. Cela veut dire qu'il se présente sous formes comme [mɛ̃] X [mwɛ̃] (*moins*); [fɛ̃] X [fwɛ̃] (*foin*) etc.⁴² Ensuite on remarque également un changement des voyelles *ui* qui prennent en normand la forme du simple *i*. Par exemple la conjonction *puisque* est prononcée en français comme [pyisk] mais en normand comme [pisk], après le mot *fruit* [fruʝi] se transforme en [fri] etc. Une autre différence phonétique par rapport au français commun consiste par exemple dans la disparition de *r* placé devant *e muet* – [ot] X [otR] (*autre*); [vãd] X [vãdR] (*vendre*) etc. Et enfin on s'oriente vers les mots contenant les voyelles *oi* qui ont coutume de se prononcer comme la lettre é,

⁴⁰ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.285.

⁴¹ VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. p. 149.

⁴² CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 164.

nominalement les formes comme [ʒəkre] X [ʒəkRwa] (*je crois*); [ilde] X [ildwa] (*il doit*); etc.⁴³

Le normand comporte également les régionalismes d'origine grammaticale. Ces particularités apparaissent notamment auprès des participes passés dont les formes ne respectent pas l'accord et omettent d'ajouter *e, es, s* à la fin – *joli X jolie, jolis, jolies*. En outre sur la côte de la Manche (Basse Normandie) les habitants appuient sur l'antéposition de l'adjectif épithète pour les adjectifs de couleur, autrement dit, ils placent des adjectifs de couleur devant les noms ex. *le rouge livre, la jaune voiture etc.* En plus dans la même région les gens insistent sur l'emploi de deux personnes, par exemple « *Il est parti lui troisième* » au lieu de dire *Il est parti troisième*.⁴⁴ Et en ce qui concerne l'usage des verbes au passé composé, en normand on rencontrera seulement les formes employées avec le verbe avoir.⁴⁵

3.4 Haute Bretagne, Pays de la Loire

Bretagne en tant que telle est divisée en deux parties. La partie d'origine bretonnante qui comprend le territoire de Basse Bretagne et ensuite la partie de Haute Bretagne où les habitants ont accepté la langue romane connue sous le nom « le gallo ». Néanmoins ce parler roman était également diffusé dans les départements de Pays de la Loire – Ille-et-Vilaine et Loire-Atlantique.⁴⁶ Concernant le reste du territoire de Pays de la Loire il comprend ou plutôt comprenait à part le gallo aussi le parler appelé « l'angevin ». Mais au cours du temps cette variante du

⁴³ VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. p. 148-149.

⁴⁴ CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 164-165.

⁴⁵ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p.285.

⁴⁶ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.237, 239.

français a pratiquement disparu et avec elle aussi la plupart de ses régionalismes.⁴⁷

En se focalisant sur les régionalismes phonétiques du gallo on devrait surtout mentionner la voyelle centrale non-arrondie [ɛ̃] dont l'usage est un peu limité par le nombre des usagers. Il s'agit seulement de la génération plus âgée qui a adopté ce genre de particularité linguistique. La fonction de la voyelle centrale non-arrondie se manifeste par exemple de la façon suivante: *fumé; fumer; fumait* en employant [ɛ̃], par contre les formes *fumais, fumaient et fumeux* seront prononcées avec *è* ouvert et la forme nominale *fumée* avec *é* fermé. Ensuite dans cette région on rencontre aussi une très forte palatalisation de *k* et de *g*, par exemple le mot *guêpe* [gɛp] en français correspond à la prononciation [dʒɛp] en gallo.⁴⁸ Et le dernier écart phonétique par rapport au français commun touche la prononciation des mots terminant en [œ] qui sont phonétiquement remplacés en gallo par le [u], par exemple [malu] X [malœr] (*malheur*); [gul] X [gœl] (*gueule*) etc.⁴⁹

Le gallo se rapporte certainement aux régionalismes grammaticaux mais ce qui les rend plus intéressants, ce sont leurs termes archaïques repris du français. On peut citer notamment les démonstratifs au masculin *stusi/stisi* et *stula/stila* et les formes au féminin *setsi/ setla*, tout originellement dérivé des archaïsmes *cestuy-ci, là* exprimant le masculin et *ceste-ci, là* exprimant le féminin. En outre il existe aussi les régionalismes qui concernent les articles définis, par exemple les formes

⁴⁷ ABALAIN, Hervé. *Le français et les langues historiques de la France* [en ligne]. Paris : Jean-Paul Gisserot. 2007. p.155. [consulté le 26 mars 2013].

⁴⁸ CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 162,163.

⁴⁹ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p. 241.

comme *ou* correspondant à la forme d'un article *au* et ensuite *es* correspondant à l'article au pluriel *aux*.⁵⁰

3.5 Poitou–Charentes

La variante du français qui est entretenue dans cette région occidentale s'appelle « poitevin - saintongeais ». Du côté du sud il est bordé par l'aire d'origine occitane qui a en même temps contribué à son caractère original. En fait le poitevin saintongeais était initialement formé du latin dit-articulé contenant des éléments ressemblants plutôt aux langues d'oc qu'aux langues d'oïl. Mais avec la conquête du territoire par les rois de France, la langue a acquis une forme de la langue d'oïl dans toute la région sauf les parties de l'est de Charente et du sud-est de Vienne qui sont restées fidèles à la langue occitane.⁵¹

Dans le domaine des régionalismes phonétiques, le parler de Poitou-Charentes a conservé quelques traits archaïques venant du latin. On parle par exemple de la non-réduction de la diphtongue *au* qui au résultat apparaît sous forme suivante *[cha-au]* X *[cho]* (*chaud*). Ensuite parmi les autres particularités il appartient par exemple l'application de la diphtongue *ea* qui en effet paraît de cette façon *[[apa]* X *[[apo]* (*chapeau*).⁵² Le poitevin-saintongeais se détourne également de la prononciation de *é* fermé et de *è* ouvert grâce à laquelle on obtient des formes comme *[bRiz]* contre *[bRɛz]* désignant le mot *braise*. Et enfin cette variété appuie aussi sur la prononciation des lettres *ch* et du *j* avec expiration.⁵³

⁵⁰ CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 163.

⁵¹ BARON, Julie et al. *Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011* [en ligne]. Paris: les Nouvelles Éditions de l'Université, 2010, p. 38. [consulté le 9 mars 2013]. ISBN 97827 46928374.

⁵² IBID., p.38.

⁵³ CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. p. 160.

Du côté des régionalismes grammaticaux, les habitants de Poitou-Charentes emploient au lieu du suffixe verbal *-ent* à la troisième personne du pluriel au présent, le suffixe du participe présent *-ant* ex. *les hommes passant X les hommes passent*. Une autre modification concerne également les pronoms personnels, notamment la première personne du singulier qui se présente sous forme de *i* par ex. *i mange X je mange* et ensuite la troisième personne du singulier *il* correspondant en poitevin-saintongeais à la lettre *o*, c'est à dire « *o court X il court* ». ⁵⁴

3.6 Centre

Ce territoire comporte plusieurs parlers mais vu que ces variantes du français s'approchent à la variante du français la plus pure et la plus unifiée, on doit se résigner au fait qu'elles se rangent en même temps parmi celles les plus pauvres en régionalismes qui sont entretenus surtout dans le milieu de la campagne. ⁵⁵ Au niveau dialectal les variétés linguistiques du Centre se répartissent en aires d'orléanais, de tourangeau, de berrichon et de bourbonnais. ⁵⁶

Autour de la Touraine les particularités phonétiques se distinguent surtout par la prononciation du *t* final dans les mots, qui obtiennent les formes comme *[lit] X [li] (lit); [nyit] X [nyi] (nuit); [tut] X [tu] (tout); etc.* ⁵⁷

3.7 Île de France

L'extension du français commun de l'origine parisienne, a laissé des marques graves sur cette variante du français. On peut dire qu'aujourd'hui le français d'Île de France existe seulement sous forme de

⁵⁴ BARON, Julie et al. *Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011* [en ligne]. Paris: les Nouvelles Éditions de l'Université, 2010, p. 38. [consulté le 9 mars 2013]. ISBN 97827 46928374.

⁵⁵ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.296

⁵⁶ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 279,286.

⁵⁷ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.247

patois régional et les formes qui étaient avant considérées comme les formes régionales font déjà partie du français commun ou malheureusement elles n'ont pas survécu.⁵⁸

3.8 Bourgogne

Puisque cette région est soumise à plusieurs influences langagières, elle semble comporter plusieurs aires linguistiques. Le nord du département Yonne rencontre une influence du côté de la Champagne, un autre département appelé Nièvre lutte avec l'influence du français commun et enfin le territoire du sud de la Bourgogne (moitié sud du département Saône-et-Loire) fait déjà partie du domaine franco-provençal. D'autre part les régionalismes bourguignons sont plutôt riches en expressions lexicales qu'en variétés phonétiques ou grammaticales.⁵⁹

S'il s'agit des régionalismes phonétiques, les Bourguignons ont tendance de prononcer le *r* très roulé et très dur, en plus dans certains cas ils remplacent la consonne *l* de cette façon ex. [sjɛR] X [sjɛl] (*ciel*); [aRmana] X [almana] (*almanach*). En outre dans cette région la terminaison *-ique* subit un changement au suffixe *-icle* par exemple on dit [myzikl] X [myzik] (*musique*); [butikl] X [butik] (*boutique*); etc. Une autre modification consiste dans la prononciation de la consonne *d*, qui est souvent omise devant la consonne *r*, voici les exemples suivants : [vãd] X [vãdR] (*vendre*); [tãd] X [tãdR] (*tendre*); etc.⁶⁰

À propos des régionalismes grammaticaux, l'habitude des Bourguignons est apparente par exemple auprès de la préposition *chez*. Elle, accompagnée par un nom ou un pronom, sert dans la phrase

⁵⁸ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.296-299.

⁵⁹ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.288-289

⁶⁰ PROSPER, Mignard Thomas Joachim Alexandre. *Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature propre; ou, Philologie comparée de cet idiome suivie de quelques poésies françaises inédites de Bernard de la Monnoye par Mignard* [en ligne]. Dijon : Lamarche et Drouelle. 1856. p.204. [consulté le 10 mars 2013].

comme sujet de la proposition, par exemple « *chez monsieur un tel sont partis en vacances* » qui signifie la phrase – *tous sont partis en vacances*.⁶¹

3.9 Franche-Comté

Comme la Bourgogne, aussi la région de Franche-Comté est entourée par plusieurs variétés linguistiques. Déjà dans l'histoire de Franche – Comté il y avait plusieurs liaisons germaniques et espagnoles qui ont contribué à la formation de la langue. En même temps sa diversité était et est soutenue par les différentes influences du voisinage suisse et du territoire faisant partie du domaine franco-provençal.⁶²

Les particularités uniques de l'accent franc-comtois se produisent auprès des mots qui sont prononcés à la fin avec les *f*, *z* et *x*. Voici la prononciation de ce type des mots: *Moirins-en Montagne* [mwaRɛ̃ãmõtɑ̃] X [mwaRɛ̃zãmõtɑ̃]; *Morez* [moRe] X [moRɛz] etc.⁶³ Surtout les habitants plus âgés du département de Jura, dont le français n'est pas loin de l'accent suisse s'appuient à l'allongement de l'avant-dernière syllabe de ce type: le mot *Gruyère* est prononcé comme [gRy:ɛR] au lieu d'avoir la forme suivante [gRyjɛR].⁶⁴

Concernant les régionalismes grammaticaux, on pourrait mentionner par exemple les constructions exprimant le passé au passé composé qui sont employées de cette manière: « *Je suis eu malade* » X *J'ai été malade* ou « *J'ai eu content* » X *J'ai été content*. Néanmoins

⁶¹ PROSPER, Mignard Thomas Joachim Alexandre. *Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature propre; ou, Philologie comparée de cet idiome suivie de quelques poésies françaises inédites de Bernard de la Monnoye par Mignard* [en ligne]. Dijon : Lamarche et Drouelle. 1856. p.185. [consulté le 10 mars 2013]

⁶² WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là- bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.284-285.

⁶³ AUZIAS, Dominique et al. *Le Petit Futé : Franche-Comté, Jura 2006-2007*. [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université.2006. p.38. [consulté le 10 mars 2013].

⁶⁴ ROBEZ-FERRARIS, Jacqueline. *Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut-Jura* [en ligne]. Grenoble: Ellug, 1995, p. 12 [consulté le 11 mars 2013]. ISBN 2 902709 89 7.

avec le temps ce trait a presque disparu et en ce moment il y a seulement quelques individus de la génération plus âgée qui parlent ce type de régionalisme.⁶⁵ Une autre particularité grammaticale déjà plus fréquente apparaît sous la forme suivante: « *Viens voir t'aider un peu X viens nous aider* ». Ensuite la variante franc-comtoise a donné naissance aux phrases suivantes: « *par chez nous X dans notre région; quand moi X en même temps que moi, avec moi* ». ⁶⁶

Comme on a déjà dit, La Franche-Comté reconnaît plusieurs influences des régions hors de la famille des langues d'oïl. La zone suisse enrichit ce français des expressions du type: *cornet X sac en papier; fruiterie X fromagerie; cheni X poussières, ordures etc.* Ensuite la zone franco-provençale a fait enraciner les mots comme *en faire façon X en venir à bout ou pochon X louche etc.*⁶⁷

3.10 Lorraine

Cette région reconnaît une histoire linguistique très variable. En effet elle a passé par plusieurs procès de germanisation qui ont laissé beaucoup de marques dans l'évolution du français régional. Déjà le territoire de Lorraine est réparti en deux zones, premièrement la zone romane qui occupe la majorité du territoire et deuxièmement la zone germanique se situant dans le nord du département de la Moselle et dans une partie du département Bas-Rhin. Tout cela est le résultat de la présence des expressions germanisées dans le groupe des régionalismes d'origine lorraine.⁶⁸

⁶⁵ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

⁶⁶ AUZIAS, Dominique et al. *Le Petit Futé : Franche-Comté, Jura 2006-2007*. [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université.2006. p.38. [consulté le 13 mars 2013].

⁶⁷ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là- bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.286-287

⁶⁸ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là- bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.276, 281.

En s'orientant vers les régionalismes phonétiques, on trouve une telle différence par rapport au français commun. Les Lorrains s'appuient sur la prononciation du *t* final, qui se présente de cette façon: [vɛ̃t] X [vɛ̃] (*vingt*) etc.⁶⁹

Comme on a déjà dit, l'influence germanique fait partie de la culture de la Lorraine. On peut la découvrir également près des régionalismes grammaticaux qui ont adopté certains traits germaniques. On parle de la position de l'adjectif devant le nom comme « *il fait noire nuit* » X *il fait nuit noire*; *blanc-fromage* X *fromage blanc*; etc. Un autre trait fréquent concerne l'emploi du verbe *savoir* à la place du verbe *pouvoir*.⁷⁰

À propos des régionalismes phraséologiques qui étaient germanisés, voici quelques exemples: la locution *aller schloff* qui désigne l'expression *aller se coucher*, ensuite *tringuel* qui signifie le mot *pourboire* ou *brandvin* désignant le nom *eau-de-vie*.⁷¹

4 VARIÉTÉS DU FRANÇAIS SUR LE TERRITOIRE OCCITAN

Ordonnance de Villers-Cotterêts, le décret publié en 1539 dont l'objectif était d'unifier la forme linguistique de l'état de France et d'adopter la langue française comme la langue officielle. Néanmoins cette introduction a également apporté la suppression partielle des langues d'oc généralement parlées dans l'Occitanie et d'un autre côté

⁶⁹ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.281.

⁷⁰ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.279.

⁷¹ IBID., p.279.

elle a contribué à la formation des français régionaux sur ce territoire méridional.⁷²

Il est nécessaire de dire que les langues occitanes, communément pratiquées dans la partie méridionale avant l'instauration du français, jouent un rôle important en français régional.⁷³ C'est pourquoi le français régional de l'Occitanie est parfois surnommé par le terme « francitan » défini par Jean Mazel, un chercheur occitan comme « un ensemble de phrases présentant diverses interférences, lexicales et/ou morphosyntaxiques, entre occitan et français ».⁷⁴ Concernant les langues occitanes, elles sont généralement désignées comme les langues de substrats, c'est à dire les langues conservant quelques traces des parlars précédents déjà disparus. Maintenant voici les dialectes de substrats occitans où le français a réussi à trouver son inspiration: *le provençal alpin, l'auvergnat, le limousin, le niçois, le provençal, le languedocien, le béarnais* et finalement *le gascon*.⁷⁵

En ce qui concerne la limite entre la zone du Midi et les zones d'oïl et franco-provençale, les linguistes sont assez précis dans la délimitation du territoire de l'Occitanie. On trouve la frontière passant à travers des départements de Gironde, Charente, Haute Vienne, Creuse, Allier, Loire, Isère et ensuite au-dessus du département des Hautes-Alpes. Ensuite la partie du sud de Midi voisine avec la région basque et le sud-ouest appartient à la région connue sous le nom - *la Catalogne*.⁷⁶

⁷²FLURIN, René; BOPRIE François. *Histoire de Cauterets: des origines à nos jours* [en ligne]. Brioude: Éditions CRÉER, 2006, p. 46-47 [consulté le 17 mars 2013]. ISBN 978 2 84819 073 0.

⁷³ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là- bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.177.

⁷⁴ MARTERER, Sabine. *Acabailles gerbebaude pampaillet: Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* [en ligne]. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, p. 34 [consulté le 18 mars 2013]. ISBN 978-2-86781-437-2.

⁷⁵ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là- bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.176-178.

⁷⁶ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là- bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.175.

4.1 Influence de l'occitan – régionalismes du Midi

En général la prononciation des régions du Midi a certains traits en commun. Il s'agit surtout de la prononciation du e muet à la fin des mots qui enfin paraît de cette façon: [pɛfə] X [pɛ] (*pêche*); [Rɔzə] X [Rɔz] (*rose*); [kRœzə] X [kRɔz] (*creuse*) etc.⁷⁷ En cas de présence de la voyelle nasale incomplètement nasalisée, des consonnes finales qui sont généralement muettes obtiendront une forme phonétique du caractère suivante: [ʒãs] X [ʒã] (*gens*) etc.⁷⁸ Avec ces traits est certainement liée une autre spécificité qui se diffère du français commun et elle consiste dans la non-distinction de a antérieur et de a postérieur, par exemple [patə] X [pat] (*pâte*) etc.⁷⁹ À part cela les habitants du sud de la France ont coutume de modifier la prononciation des mots terminant en consonnes nasales d'une manière très spécifique - en ajoutant le suffixe -ng. Par exemple [sɔ̃g] X [sɔ̃] (*son*); [lwɛ̃g] X [lwɛ̃]; [vwazɛ̃g] X [vwazɛ̃] (*voisin*) etc.⁸⁰

Les variétés grammaticales enrichies du caractère occitan apparaissent par exemple en forme suivante : « *Il te cherche de partout* » X *Il te cherche partout*. Cette locution régionale comportant un trait inhabituel *de* était reprise de la forme occitane « *Te cerca de pertot* » où on peut remarquer l'emploi de la préposition *de*. Ensuite une autre caractéristique grammaticale « francitane » se montre de cette manière : « *Il fait le maçon* » X *Il est maçon*. Cette proposition correspond à la

⁷⁷ DELAIS-ROUSSARIE, Elisabeth a Jacques DURAND. *Corpus et variation en phonologie du français: méthodes et analyses*[en ligne]. Toulouse: Presses universitaires du Mirail, 2003, p. 45 [consulté le 18 mars 2013]. ISBN 2-85816-704-4.

⁷⁸ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

⁷⁹ DELAIS-ROUSSARIE, Elisabeth a Jacques DURAND. *Corpus et variation en phonologie du français: méthodes et analyses*[en ligne]. Toulouse: Presses universitaires du Mirail, 2003, p. 44-45 [consulté le 20 mars 2013]. ISBN 2-85816-704-4.

⁸⁰ WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1^{er} édition. Praha: Jan Kanzelsberger. 1993. p. 170

phrase occitane « *Fa lo gipièr* » dont la structure est le résultat de la liaison fixe - *verbe faire + le métier*.⁸¹

L'influence occitane a également apportée certaines spécificités dans les régionalismes phraséologiques. En particulier on parle de l'expression « *Ça m'agrade pas* » X « *Ça ne me plaît pas* » qui a obtenu sa forme grâce au verbe contenu dans la traduction suivante *Aquò m'agrada pas*. Dans ce domaine on peut également englober la phrase « *Il m'escampe les turres* » qui signifie « *Il me jette des mottes de terre* » dont les locuteurs se sont inspirés des mots occitans « *M'escampa de turas* » etc.⁸²

4.2 Limousin

Le Limousin est l'une des régions créant la frontière entre la zone d'oïl et la zone occitane. Cette limite passe un peu près par la partie du nord des départements limousins - Haute Vienne et Creuse. Ce qui veut dire qu'encore une petite partie de la région appartient au domaine des langues d'oïl.⁸³

Parmi les particularités phonétiques qui sont pratiquées dans le Limousin on va certainement trouver la différente segmentation des syllabes qui à la fois influence la prononciation des mots. On parle des expressions contenant des doubles consonnes qui sont divisées de la façon suivante *an-née* X *a-nnée* et prononcées comme [ãne] X [ane] etc. Une autre caractéristique typique pour les Limousins concerne la conservation du e intermédiaire, voici les exemples : [manəkẽ] X [mankẽ]

⁸¹ MARTERER, Sabine. *Acabailles gerbebaude pampaillet: Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* [en ligne]. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux, 2007, p. 34 [consulté le 20 mars 2013]. ISBN 978-2-86781-437-2.

⁸² IBID., p. 34.

⁸³ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.175.

(*mannequin*); [medə̃sɛ̃] X [medsɛ̃] (*médecin*) etc. D'autre part le français limousin ne voit pas la distinction entre le son é et le son ai.⁸⁴

Les constructions grammaticales portant les éléments particuliers sont enracinées dans leur emploi sous formes suivantes : « *je leur aide* » X « *je les aide* », en outre on peut également citer la locution « *Cela se voit* » qui existe en limousin en forme « *Cela se connaît* ». ⁸⁵

4.3 Auvergne

Auvergne est une région de grande importance si on la regarde de point de vue linguistique. Elle est limitrophe de deux aires du français, premièrement du français de la famille d'oïl et deuxièmement du français parlé sur le territoire d'origine franco-provençale. Déjà une partie de l'Auvergne, le département Allier appartient dans le domaine des variétés d'oïl.⁸⁶ Donc en ce qui concerne la division, c'est le département occitan, Puy-de-Dôme dont la frontière entre le département Allier et ensuite entre le département de Loire (franco-provençal) forme d'une grande partie la limite entre les deux aires différentes.⁸⁷

Une curiosité phonétique de certains Auvergnats est qu'ils ont tendance de chuintier les consonnes s et z, cela veut dire qu'ils prononcent [ʃ] au lieu de [s] ou [z]. Par exemple le mot *passage* se prononcerait en Auvergne comme [paʃaʒ], par contre en français commun on dirait [pasaʒ].⁸⁸

⁸⁴ POUSSE, Thierry et al. *Le Petit Futé Limousin 2010*. [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université. 2009. p. 24. [consulté le 21 mars 2013].

⁸⁵ IBID., p.24

⁸⁶ KUHN, Valérie et al. *Le Petit Futé: Auvergne 2012-2013* [en ligne]. Paris: Les Nouvelles Éditions de l'Université, 2012, p. 32 [consulté le 22 mars 2013]. ISBN 9782746952331.

⁸⁷ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.175, 176.

⁸⁸ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 293.

En parlant des régionalismes grammaticaux, le français d'Auvergne s'oppose des autres variétés par le différent genre de certains mots. Il s'agit exactement des expressions comme *une artichaut X un artichaut; une ongle X un ongle*. Néanmoins, il y a quelques siècles où plusieurs noms passaient par le changement de leur genre, notamment les mots comme *un fourmi* qui a enfin obtenu la forme *une fourmi*, ensuite *un armoire*, employé aujourd'hui sous la forme *une armoire* et à part de cela aussi le terme *doute* entendu maintenant en forme masculin par contre avant accompagné d'un article féminin – *la doute*. D'ailleurs les Auvergnats ont coutume d'inventer les phrases avec l'aide de *que*. Par exemple *Viens que!* qui a l'intention d'exprimer *Viens avec nous!* Après l'expression *Va que!* qui signifie en français commun *Continue!*⁸⁹

4.4 Aquitaine

La région Aquitaine connaît une histoire linguistique très riche. À part du français et des dialectes occitans (le béarnais et le gascon) il y a encore la langue basque qui figure sur le territoire du sud des Pyrénées. Néanmoins ce parler n'entre pas dans la famille des langues indo-européennes et il est considéré comme un isolat.⁹⁰

La prononciation du français qui est propre à cette région est également pratiquée dans la région Midi-Pyrénées. Elle se caractérise notamment par des o ouverts qui s'utilisent avec les mots comme *chose*, *rose* et *jaune*, prononcés dans le cas du français standard avec des o fermés. Tous les exemples sont transcrits de cette manière : *[[ɔz] X [[oz];*

⁸⁹WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.204.

⁹⁰ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 87.

[Rɔz] X [Roz]; [ʒɔn] X [ʒon]. En plus les Aquitains et les habitants de Midi Pyrénées tiennent à la prononciation du *r* roulé et du *h* aspiré.⁹¹

La grammaire en Aquitaine se distingue notamment par l'emploi de la préposition *à* auprès des pronoms personnels, des sujets ou des objets dont l'objectif est de se mettre en relief. Voici les phrases suivantes : « *Qu'est-ce qu'il a à me regarder, à moi, ce type-là?* » X *Qu'est ce qu'il à me regarder, moi, ce type-là ?* Et un autre exemple qui concerne la même problématique : « *S'il continue à m'agacer, je vais aller le voir, à moi !* » X *S'il continue à m'agacer, je vais aller le voir, moi!*⁹²

4.5 Midi-Pyrénées

Comme toutes les régions occitanes, aussi les Midi Pyrénées ont rencontré la même histoire et c'est l'introduction du français. Mais la situation actuelle de la langue d'oc (dialecte languedocien et gascon) en Midi-Pyrénées ne semble pas si mauvaise. Cette variété latine est en train de reprendre son souffle et elle participe à la vie de la société avec le français.⁹³

Comme on a déjà dit, l'accent de Midi-Pyrénées est de même nature que l'accent d'Aquitaine.⁹⁴

Les curiosités grammaticales de ce français régional se rapportent surtout au genre des noms. Dans le département de l'Aveyron les noms comme *vis*, *lièvre*, *platane* sont du genre opposé en comparaison avec le français commun. Donc tout se présente de cette manière: *un vis* X *une*

⁹¹ MARTERER, Sabine. *Acabailles gerbebaude pampaillet: Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* [en ligne]. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux. 2007. p. 34-35 [consulté le 22 mars 2013]. ISBN 978-2-86781-437-2.

⁹² VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

⁹³ LAGUILLE, Christian et al. *Le Petit Futé : Midi-Pyrénées 2012-2013* [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université. 2012. p. 52. [consulté le 23 mars 2013]. ISBN 9782746955417.

⁹⁴ Voir le deuxième paragraphe dans le chapitre - 4.4 Aquitaine.

*vis; une lièvre X un lièvre; une platane X un platane.*⁹⁵ Une diversité suivante a un peu plus grande extension, son influence commence autour de Toulouse et elle continue vers la région Languedoc-Roussillon, concrètement vers la ville Montpellier. Néanmoins cette particularité est basée sur l'accord des participes passés où cette démarche n'est pas du tout convenable. Par exemple : « *Cette lettre, je ne l'ai plus pour le moment, je l'ai faite taper par la secrétaire.* » X *Cette lettre, je ne l'ai plus pour le moment, je l'ai fait taper par la secrétaire.*⁹⁶

4.6 Languedoc Roussillon

Sur le territoire de Languedoc Roussillon, les habitants parlent plusieurs langues. À part des dialectes occitans (languedocien, auvergnat) et le français, le département des Pyrénées Orientales représente la culture linguistique différente - la culture catalane. Pourtant le français, la langue officielle de l'état de France, est arrivé à prendre sa place parmi ces variétés romanes et en plus il a adopté quelques traits régionaux.⁹⁷ Mais d'un autre il faut dire que cette coexistence a apporté / une sorte des changements linguistiques, surtout dans quelques parties de la région.⁹⁸

Parlant des régionalismes phonétiques, les traits du français de Languedoc Roussillon ont également subi quelques changements phonétiques. Avant tout c'était le catalan qui a enrichi cette variante linguistique et grâce auquel ce français s'est différencié des autres variantes régionales. Notamment on peut observer les changements les plus remarquables dans la région de Perpignan, dont les locuteurs entrent en

⁹⁵ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.204.

⁹⁶ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

⁹⁷ BUSSY, Patricia et al. *Le Petit Futé: Languedoc Roussillon 2011* [online]. Paris: Les Nouvelles Éditions de l'Université, 2011, s. 34-35 [consulté le 23 mars 2013]. 14. ISBN 9782746930551

⁹⁸ TAVERDET, Gérard; STRAKA, Georges. *Les français régionaux*. 1^{er} édition. Paris: Klincksieck. 1977. p. 210.

contact le plus avec le pays catalan. Par exemple les habitants de Perpignans ont coutume de substituer la consonne v par la consonne b et au contraire : *[bubəne] X [vuvəne]* (*Vous venez*); *[ilevo] X [ilebo]* (*Il est beau*). Ensuite la consonne l reste latérale, donc la prononciation des mots portant la forme -ille évite d'être confondue avec la prononciation de [j]: *[kale] (caillé) X [kaje] (cahier)*.⁹⁹

Comme les régions précédentes, même Languedoc Roussillon connaît quelques diversités grammaticales. De nouveau il s'agit des noms du genre opposé appartenant uniquement à ce milieu. Dans la partie de Roussillon on peut remarquer ce genre des mots : *un armoire X une armoire; un orange X une orange; la lait X le lait; un horloge X une horloge; une haricot X un haricot*. Par contre autour de la ville d'Agde on peut tomber sur les mots du genre suivant : *un cuiller X une cuiller; un impasse X une impasse et un moustiquaire X une moustiquaire*. Ensuite la région de Perpignan frappe par les différents genres auprès des mots comme : *un huile X une huile; la sel X le sel; une anchois X un anchois*.¹⁰⁰

4.7 Provence Alpes Côte d'Azur, Drôme (Rhône Alpes)

Cette variété du français s'évoluait et passait par plusieurs influences au cours des siècles. Déjà dans la période de l'introduction du français, cette langue récemment établie a fait pénétrer des traits du dialecte et du patois provençal, parlé dans ce milieu déjà avant l'instauration.¹⁰¹ Néanmoins ce français est à part des dialectes occitans, des parlers du Midi et leur patois, également influencé par le domaine

⁹⁹ IBID., p. 210.

¹⁰⁰ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.204.

¹⁰¹ BRUN, August. *La Langue française en Provence: de Louis XIV au Félibrige* [en ligne]. Genève: Slatkine, 1972, p. 60,61,66. [consulté le 24 mars 2013]. ISBN 3600120118967.

d'origine franco-provençal étant situé dans le voisinage de cette région.¹⁰²

Les phonétismes sur ce territoire se caractérisent de nouveau par la prononciation des e muets, généralement typique pour les Méridionaux. Mais ce qui les distingue des autres, c'est la façon de leur emploi. Surtout dans la région de Gap, la prononciation de e muet était également conservée dans les mots, dont les finales écrites ne contiennent aucune lettre e. Par exemple la préposition *avec* sera prononcée dans cette variante du français comme [æɛkə] X [avɛk]; ensuite [abRəpãdã] X [abRpãdã] (*alors pendant*); [vẽtəncef] X [vẽncef] etc.¹⁰³

À propos des régionalismes grammaticaux, il y a une particularité qu'on peut entendre dans deux domaines, dans le domaine occitane et également dans le domaine franco-provençal, concrètement entre Valence, commune de la région de Rhône Alpes appartenant encore au domaine occitan, et Grenoble situé dans la même région mais ayant déjà les origines franco-provençales. Voici le verbe *revenir*, le terme usuel en français standard mais en français provençal existant sous forme *s'envenir* (inspirée du verbe *s'enfuir*) et voici sa manière d'emploi : « *Elle s'est envenue en auto-stop X Elle est rentrée en auto-stop.* »; « *Va jouer aux cartes, mais enviens-toi de bonne heure.* » X *Va jouer aux cartes, mais reviens de bonne heure.*¹⁰⁴ Ensuite par exemple une spécialité de Marseille, ce français se manifeste par l'usage de la construction directe à la place de la construction indirecte démontré dans la phrase suivante :

¹⁰²GERMI, Claudette. *Mots du Champsaur, Hautes-Alpes* [en ligne]. Grenoble: Ellug, 1996, p. 14-16 [consulté le 24 mars 2013]. ISBN 2 902709 98 6.

¹⁰³GERMI, Claudette a Vincent LUCI. *Mots de Gap: les régionalismes du français parlé dans le Gapençais* [en ligne]. Paris: ELLUG, 1985, p. 216 [Consulté le 25 mars 2013]. ISBN 2 902709 43 9.

¹⁰⁴VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

« Il me semblait d'entendre parler mon père. » X Il me semblait que j'avais entendu parler mon père.¹⁰⁵

5 VARIÉTÉS DU FRANÇAIS SUR LE TERRITOIRE FRANCO-PROVENÇAL

L'origine du nom de la famille franco-provençale est certainement liée avec son emploi et ces premiers traits linguistiques. En fait c'était un linguiste italien, G.I Ascoli, qui a inventé cette expression et qui a bien défini l'aire, dont la langue ne correspondait ni au domaine d'oïl et ni au domaine occitan. En effet cette région linguistique se trouvait à mi-chemin entre les deux familles, d'un côté elle a passé par la latinisation également comme les langues d'oc mais d'un autre côté elle devait faire face à certaines influences germaniques aussi bien que les langues d'origine d'oïl.¹⁰⁶ Malgré le fait que le franco-provençal existe aujourd'hui seulement sous forme de patois, le français régional a réussi à conserver une petite quantité de ses traits. Puisque après l'uniformisation linguistique, c'est à dire après l'introduction du français, les Franco-provençaux ne s'éloignaient pas forcément du bon usage du français - du français standard.¹⁰⁷

La zone franco-provençale est dans le nord et dans le nord-ouest limitée par le domaine d'oïl. Concrètement la limite entre les deux familles passe par le département bourguignon Saône-et-Loire et ensuite elle continue vers la région de Franche-Comté en traversant les départements Jura et Doubs. En ce qui concerne la division dans le sud et le sud-ouest, on pourrait dire que la ligne qui sépare la zone franco-

¹⁰⁵ LATIN Danièle; QUEFFELEC Ambroise; TABI-MANGA Jean. *Inventaire des usages de la francophonie: nomenclatures et méthodologies : premières journées scientifiques du réseau thématique de recherche "Étude du français en francophonie" de l'UREF, Université de Nice, 18-21 septembre 1991* [en ligne]. Montrouge: Libbey, 1993, p. 398 [consulté le 25 mars 2013]. ISBN 2-7420-0002-X.

¹⁰⁶ TUAILLON, Gaston. *La littérature en francoprovençal avant 1700* [en ligne]. Grenoble: ELLUG, 2001, p. 8-11 [consulté le 26 mars 2013]. ISBN 2 84310 029 1.

¹⁰⁷ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.155, 157, 158.

provençale de l'Occitanie est, juste à part quelques exceptions, conforme à la frontière administrative de la région Rhône Alpes, donc sauf le département de la Drôme et une petite partie de l'Isère qui sont de l'origine occitane.¹⁰⁸ Néanmoins la zone franco-provençale s'étend également hors de l'espace française, en Suisse romande et en Italie - Val d'Aoste.¹⁰⁹

Cette aire linguistique est généralement répartie en plusieurs aires sur le territoire de la France. Henriette Walter dans son œuvre *Le français d'ici, de là et de là-bas* a divisé les variétés du français régional en variétés de Lyonnais, de Beaujolais et de la Savoie.¹¹⁰ Par contre dans le livre de Jean-Marie Klinkenberg appelé *Des langues romanes: Introduction aux études de linguistique romane*, le domaine franco-provençale reconnaît le français lyonnais, de la Savoie, du Forez, du Dauphiné et du Sud de la Franche-Comté.¹¹¹ Donc étant donné que les linguistes ne s'accordent pas complètement sur la répartition des français régionaux sur ce territoire, on va présenter les régionalismes aléatoirement juste selon leur occurrence.

5.1 Régionalismes phonétiques

Les régionalismes phonétiques apparaissent par exemple dans le français lyonnais, dont les locuteurs ne respectent pas la prononciation de *eu* ouvert. Ils ont pour habitude d'employer les mots avec *eu* fermé qui s'expriment de cette manière : [føj] X [fœj] (*feuille*); [vøv] X [vœv] (*veuve*). La caractéristique suivante est typique pour le français régional de Savoie et de Genève et elle se manifeste par la suppression des *e* muets qui

¹⁰⁸ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 188, 189.

¹⁰⁹ WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. p.153.

¹¹⁰ IBID., p. 153.

¹¹¹ KLINKENBERG, Jean-Marie. *Des langues romanes: introduction aux études de linguistique romane* [en ligne]. 2. éd. Louvain-la-Neuve: Duculot, 1999, p. 239 [consulté le 26 mars 2013]. ISBN 2-8011-1227-5.

provoque en même temps la prononciation d'une seule syllabe. Voici les formes de ce type : [ʒnɛv] X [ʒənɛv] (*Genève*); [mʒɛv] X [məʒɛv] (*Megève*).¹¹²

5.2 Régionalismes grammaticaux

Les régionalismes franco-provençaux se présentent par exemple par l'inversion des pronoms personnels complément de la troisième personne. Cette particularité est employée dans l'ancienne province de Dauphiné et leur façon d'emploi est démontrée sur cet exemple suivant : « *Elle peut garder ma poupée, je lui la donne.* » X *Elle peut garder ma poupée, je la lui donne.* D'autre part il s'agit du trait ayant plus grand point d'extension, de la Savoie jusqu'au pays Basque. Il s'agit du genre des formes du passé composé où le participe passé du verbe *être* est lié avec l'auxiliaire *être* de nouveau. Par exemple « *Je suis été malade* » dont la forme correcte a l'air suivant : *J'ai été malade*.¹¹³ Dans la région de Savoie on peut également entendre la forme pronominale du verbe *aider* qui est présentée par exemple dans cette phrase : « *C'était à nous, le lendemain de venir s'aider au fruitier* » X *C'était à nous le lendemain de venir aider au fruitier*.¹¹⁴ Ensuite une autre particularité s'emploie déjà dans la Saône-et-Loire, dans le département à moitié franco-provençal et son usage s'étend jusqu'au pays occitan – jusqu'à la ville de Valence. On parle de la substitution des pronoms personnels directs par le pronom personnel *y* : « *Pour faire ce travail, il faut y aimer* » X *Pour faire ce travail il faut l'aimer*.¹¹⁵

¹¹² VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 293.

¹¹³ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

¹¹⁴ GAGNY, Anita. *Dictionnaire du français régional de Savoie: Savoie, Haute-Savoie* [en ligne]. Paris: Éditions Bonneton, 1993, p.14-15 [consulté le 27 mars 2013]. ISBN 2-86253-152-9.

¹¹⁵ VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. p. 295.

6 DICTIONNAIRE DES RÉGIONALISMES – PARTIE PRATIQUE

Cette partie sera consacrée à l'élaboration de mon propre dictionnaire. Il va présenter les régionalismes lexicaux et phraséologiques employés dans les régions particulières. Les expressions seront rangées alphabétiquement et chaque terme régional cité à gauche portera également sa signification et son occurrence. Les termes seront choisis aléatoirement donc ils vont toucher les différents domaines. En ce qui concerne les sources dont j'ai puisé, elles seront mentionnées auprès de chaque terme entre crochets. L'objectif de ce dictionnaire est d'illustrer les diversités de ces régionalismes et de définir leurs aires d'emploi. Dans la plupart des cas il s'agit des expressions qui sont utilisées dans la vie quotidienne et donc couramment employées par le grand public (les enfants, les adultes, les travailleurs etc.).

6.1 Les régionalismes lexicaux

<u>TERME</u>	<u>SIGNIFICATION; OCCURENCE [REF.]</u>
<i>Adieu (interjection)</i>	Bonjour ; Savoie; Zone du Midi (surtout dans les régions occidentales; employé juste dans le cas de tutoiement à Midi) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.168]
<i>Amont (prép.)</i>	Contre ; Zone d'oïl de l'Ouest [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.259]
<i>Amuser qqun (v.)</i>	Tromper qqun ; Haut-Jura (une partie de Rhône-Alpes et de Franche-Comté) [ROBEZ-FERRARIS, Jacqueline. <i>Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut-Jura</i> [en ligne]. p.45]
<i>S'assuquer (v.)</i>	(S)Assommer ; Rouergue (Midi-

	Pyrénées) [TAVERDET, Gérard; STRAKA, Georges. <i>Les français régionaux</i> . p.200]
<i>Avaro (n.m.)</i>	Accident, dommage, malheur ; Jura (Franche-Comté) [ROBEZ-FERRARIS, Jacqueline. <i>Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut-Jura</i> [en ligne]. p.56]
<i>Avette (n.f.)</i>	Abeille ; Zone d'oïl de l'Ouest [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.252]
<i>Azmourzer (v.)</i>	Prendre le petit déjeuner ; Roussillon [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.48]
<i>Ballon (n.m.)</i>	Football ; Provence [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.55]
<i>Bavard (n.m., adj.)</i>	Vaniteux ; Midi [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.197]
<i>Bèbe (n.f.)</i>	Moue, grimace ; Provence, Gap, Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur) [GERMI, Claudette a Vincent LUCCI. <i>Mots de Gap: les régionalismes du français parlé dans le Gapençais</i> [en ligne]. p. 55,56]
<i>Beuille (n.f.)</i>	Ventre ; Saône-et-Loire [LABOURDETTE, Jean-Paul et al. <i>Le Petit Futé : Saône-et-Loire 2005-2006</i> [en ligne]. p.29]
<i>Blaguer (v.)</i>	Bavarder ; Midi [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.196]
<i>Brailles (n.f.pl)</i>	Pantalon ; Gap (Provence-Alpes-Côte d'Azur) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.187]
<i>Cabochon (n.m., adj.)</i>	Entêté ; Beaujolais (Bourgogne, Rhône-Alpes) [WALTER, Henriette. <i>Le français</i>

<i>Cabre (n.f.)</i>	<i>d'ici, de là, de là-bas.</i> p.167] Chèvre ; Tarentaise (Savoie) GAGNY, Anita. <i>Dictionnaire du français régional de Savoie: Savoie, Haute-Savoie</i> [en ligne]. p.38]
<i>Carnasse (n.f.)</i>	Cartable d'écolier ; Nord-Pas-de-Calais, Picardie [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France.</i> p.114]
<i>Chautemps (n.m.)</i>	Été ; Zone franco-provençale [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.169]
<i>Cléfer (v.)</i>	Fermer à clé ; Normandie [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France.</i> p.114]
<i>Couler (v.)</i>	Maigrir ; Maine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.243]
<i>Courtil, courti (n.m.)</i>	Jardin ; Zone d'oïl de l'Ouest [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.253]
<i>Daube (n.f.)</i>	Repas de mauvaise qualité ; Beaujolais (Bourgogne, Rhône Alpes) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.167]
<i>Débauche (n.f.)</i>	Fin du travail quotidien ; Orne, Centre-Ouest [RÉZEAU, Pierre. <i>Variétés géographiques du français de France aujourd'hui.</i> p.135]
<i>Définir (v.)</i>	Cesser, finir de ; Champagne [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France.</i> p.164]
<i>Défunter (v.)</i>	Tomber en panne, devenir hors d'usage (objets) ; Auvergne [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France.</i>

	p.164]
<i>Déjeuner (n.m.)</i>	Repas du matin ; Nord de la France, Limousin, Aquitaine, Provence, Normandie, Languedoc, Auvergne et la zone franco-provençale sauf le dép. Ain [RÉZEAU, Pierre. <i>Variétés géographiques du français de France aujourd'hui</i> . p.137]
<i>Drôles (n.m.pl)</i>	Enfants ; Poitou-Charentes [BARON, Julie et al. <i>Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011</i> [en ligne] p.39]
<i>Ensaucer (v.)</i>	Préparer la salade ; Zone d'oïl de l'Ouest [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.260]
<i>Fieu (n.m.)</i>	Fils, garçon (en parlant de la famille) ; Nord-Pas-de-Calais, Picardie; [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.222]
<i>Galette (n.f.)</i>	Crêpe de sarrasin ; Haute Bretagne, Basse Normandie [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.240, 257]
<i>Gandoise (n.f.)</i>	Bêtise ; Lyonnais [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.165]
<i>Gones (n.m.pl)</i>	Enfants ; Lyonnais [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.164]
<i>Haricoter (v.)</i>	Marchander ; La Touraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.247]
<i>Lever (v.)</i>	Enlever ; Midi [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.195]
<i>Malengrogne (adj.)</i>	De mauvaise humeur ; Ardennes [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.280]

<i>Mazade (n.f.)</i>	Fourmi ; Limousin [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.290]
<i>Mic (n.m.)</i>	Café (à boire) ; Haute Bretagne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.240]
<i>Mignotte (n.f.)</i>	Petite fille ; Franche-Comté [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.285]
<i>Mirabelle (n.f.)</i>	Myrtille ; Lorraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.278]
<i>Plaçou (n.m.)</i>	Poste, travail peu pénible ; Aquitaine [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.337]
<i>Planplan (adv.)</i>	Tout doucement ; Gap (Provence-Alpes-Côte d'Azur) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.187]
<i>Pochon (n.m.)</i>	Sac en papier ou en plastique ; Zone d'oïl de l'Ouest [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.254]
<i>Racine (n.f.)</i>	Carotte ; Bourgogne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.290]
<i>Relaver (v.)</i>	Laver ; Lorraine, Franche-Comté [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.286]
<i>Sincer (v.)</i>	Passer la serpillère ; Poitou-Charentes [BARON, Julie et al. <i>Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011</i> [en ligne] p.39]
<i>Tantôt (adv.)</i>	Après-midi ; généralement connu dans les régions, sauf Paris [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.187]
<i>Tournesoleil (n.m.)</i>	Tournesol ; Centre [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.399]
<i>Tuber (v.)</i>	Fumer ; Gap (Provence-Alpes-Côte

	d'Azur) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.187]
Verrines (n.f)	Pots en verre ; Lorraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.279]
Viron (n.m.)	Petit tour, promenade ; Gap (Provence-Alpes-Côte d'Azur) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.187]

6.2 Les régionalismes phraséologiques

<u>TERME</u>	<u>SIGNIFICATION; OCCURENCE [REF.]</u>
<i>Aller au chelof</i>	Aller se coucher ; Côte d'Or, Saône-et-Loire [BLANC, Cédric et al. <i>Le Petit Futé : Bourgogne 2011-2012</i> [en ligne]. p.37]
<i>Arriver à la fumée des cierges</i>	Arriver trop tard ; Maine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 243]
<i>Avaler la queue du chat</i>	Être enroué ; Haut Jura (Franche-Comté, Rhône-Alpes) [FERRARIS, Jacqueline-Robez. <i>Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut Jura</i> [en ligne]. p.55]
<i>Avoir de la maysse</i>	Être gourmand ; Vallée de l'Hérault (Languedoc Roussillon) [TAVERDET, Gérard; STRAKA, Georges. <i>Français régionaux</i> . p.207]
<i>Avoir de l'avance</i>	Avoir de l'argent à côté ; Haut Jura (Franche-Comté, Rhône-Alpes) [FERRARIS, Jacqueline-Robez.

	<i>Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut Jura</i> [en ligne]. p.55]
<i>Avoir du parlement</i>	Parler beaucoup ; Poitou-Saintonge, Touraine, Berry, Anjou, Haute Bretagne, Normandie [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 251]
<i>Avoir les arnes</i>	Être en colère ; Toulouse (Midi-Pyrénées), Provence, Gard, Roussillon [GERMI, Claudette. <i>Mots du Champsaur, Hautes-Alpes</i> [en ligne]. p.41]
<i>Avoir les trois sueurs</i>	Avoir peur ; Provence [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 205]
<i>Avoir mal au cou</i>	Avoir mal à la gorge ; Savoie [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 169]
<i>Avoir un sadoul de</i>	En avoir assez de ; Midi toulousain et pyrénéen [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 206]
<i>Barrer la porte</i>	Fermer la porte à clé ; Poitou-Charentes [BARON, Julie et al. <i>Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011</i> [en ligne] p.39].
<i>Chanter Ramona</i>	Réprimander ; Auvergne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 205]
<i>Comme que comme</i>	De toute façon ; Savoie [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.169]
<i>Conservez-vous!</i>	Portez-vous bien ; Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.205]
<i>Cuire dur</i>	Faire cuire un œuf dur ; Lorraine

	[AUZIAS, Dominique et al. <i>Le Petit Futé : Lorraine Vosges 2009-2010</i> [en ligne]. p.29]
<i>Dans les temps</i>	Autrefois ; Lorraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 280]
<i>Dater de vieux</i>	Être ancien ; Basse Normandie [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p. 258]
<i>Donner d'air à qqun</i>	Ressembler à qqun ; Provence [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.205]
<i>Donner une bonne main</i>	Donner un pourboire ; Savoie [WALTER, Henriette. « <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.169]
<i>Avoir son plumet</i>	Être relativement ivre ; Centre [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.48]
<i>Être après faire qqch</i>	Être en train de faire qqch ; Beaujolais (Rhône-Alpes, Bourgogne) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.167]
<i>Être bien fatigué</i>	Être très malade ; zone Franco-provençale [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.169]
<i>Être très au non plus</i>	Être très inquiet ; Beaujolais (Rhône-Alpes, Bourgogne) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.167]
<i>Faire beau</i>	Faire la fête ; Auvergne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.205]
<i>Faire brave temps</i>	Faire beau temps ; Limousin [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.206]

<i>Faire collation</i>	Prendre le goûter ; Poitou-Charentes [BARON, Julie et al. <i>Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011</i> [en ligne] p.39].
<i>Faire des carcolins</i>	Être en tire-bouchon ; Mont Blanc (Rhône-Alpes) [GAGNY, Anita. <i>Dictionnaire du français de Savoie: Savoie, Haute-Savoie</i> [en ligne]. p.40]
<i>Faire flique</i>	Agacer, importuner ; Beaujolais (Rhône-Alpes, Bourgogne) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.167]
<i>Faire la figure</i>	Bouder ; Haute Bretagne [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.211]
<i>Faire la moune</i>	Faire des grimaces, Faire la tête ; Midi [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.205]
<i>Faire le courail</i>	Se rencontrer pour discuter ; Lorraine [AUZIAS, Dominique et al. <i>Le Petit Futé : Lorraine Vosges 2008-2009</i> [en ligne] p.29.]
<i>Faire le midi</i>	Faire la sieste ; Champagne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.294]
<i>Faire les quatre-vingt-dix-neuf coups</i>	Faire du tapage, Faire les quatre cents coups ; Normandie [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France</i> . p.213]
<i>Faire mérienne</i>	Faire la sieste ; Zone d'oïl de l'Ouest [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.255]
<i>Faire ses olivettes</i>	S'occuper de ses petites affaires ; Lorraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.280]
<i>Faire tantare</i>	Faire du bruit ; Vallée de l'Hérault

	(Languedoc Roussillon) [TAVERDET, Gérard; STRAKA, Georges. <i>Français régionaux</i> . p.208]
<i>Faire venir chèvre</i>	Tourner en bourrique ; Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.205]
<i>Fleurer la meurette</i>	Chercher à se faire inviter à dîner ; Dijon, Chalon, Morvan (Bourgogne) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.289]
<i>Il ne fait pas gras</i>	Il ne fait pas chaud ; Franche-Comté [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.287]
<i>Il tombe des rabanelles</i>	Il pleut à verse ; Languedoc [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.206]
..	
<i>Il y a bel âge</i>	Il y a longtemps ; Franche-Comté [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.287]
<i>Lancer des fions</i>	Faire des remarques blessantes ; Savoie, Beaujolais (Rhône-Alpes, Bourgogne) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.169]
<i>Manger à la main</i>	Manger cru ; Vallée de l'Hérault (Languedoc Roussillon) [TAVERDET, Gérard; STRAKA, Georges. <i>Français régionaux</i> . p.207]
<i>Passer la wassingue</i>	Passer la serpillière ; Picardie, Nord-Pas-de-Calais [WALTEROVÁ, Henriette. <i>Francouzština známá i neznámá</i> . p.161]
<i>Pièce de légitimation</i>	Carte d'identité ; Beaujolais (Rhône-Alpes, Bourgogne) [WALTER, Henriette.

<i>Pleuvoir à bouteilles</i>	<i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.167] Pleuvoir à verse ; Champagne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.294]
<i>Pleuvoir à rouiller les chiens</i>	La pluie qui tombe est des très plus fortes ; Bourgogne [BLANC, Cédric et al. <i>Le Petit Futé : Bourgogne 2011-2012</i> [en ligne]. p.37]
<i>Plié pour compte</i>	Mort ; Bordeaux (Aquitaine) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.206]
<i>Plier la marchandise</i>	Envelopper la marchandise ; zone franco-provençale [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.170]
<i>Prendre du souci</i>	Se préparer à partir ; Beaujolais (Rhône-Alpes, Bourgogne) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.167]
<i>Prendre quelqu'un pour une bugne</i>	Se moquer de quelqu'un ; Lyonnais [DEPECKER, Loïc. <i>Les mots des régions de France.</i> p.347]
<i>Quitter ses vêtements</i>	Ôter ses vêtements ; zone franco-provençale, le Midi [WALTER, Henriette. <i>Français d'ici de là, de là-bas.</i> p.170]
<i>Rester droit</i>	Rester debout ; Roussillon [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.206]
<i>Rousser des chiens</i>	Pleuvoir très fort ; Dijon (Bourgogne) [BLANC, Cédric et al. <i>Le Petit Futé : Bourgogne 2011-2012.</i> [en ligne] p.37]
<i>Se coucher content</i>	Rentrer ivre ; Auvergne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas.</i> p.205]
<i>Se mettre en malice</i>	Se mettre en colère ; Auvergne

<i>S'en croire</i>	[WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.205] Être prétentieux ; Sète (Languedoc Roussillon) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.206]
<i>Souffler la lampe</i>	Éteindre l'électricité ; Champagne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.294]
<i>Tâcher moyen de</i>	Faire en sorte de ; Bordeaux (Aquitaine) [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.206]
<i>Tirer au renard</i>	Être paresseux ; Lorraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.280]
<i>Tomber de l'armoire</i>	Tomber des nues ; Champagne [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.294]
<i>Tomber faible</i>	S'évanouir ; Lorraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.281]
<i>Tout ça va comme des oignons</i>	Tout se passe pour le mieux ; Lorraine [WALTER, Henriette. <i>Le français d'ici, de là, de là-bas</i> . p.281]
<i>Tuer la télé</i>	Éteindre le poste de télé ; Poitou-Charentes [BARON, Julie et al. <i>Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011</i> [en ligne]. p.39].

7 CONCLUSION

Comme on a déjà mentionné dans l'introduction, ce travail focalisé sur le thème « les français régionaux » a pour but de présenter le français régional d'une manière générale, bien décrire le caractère des régionalismes phonétiques et grammaticaux, déterminer l'aire d'emploi des particularités linguistiques régionales et finalement savoir si ces aires d'emploi sont réparties juste selon les régions administratives et les régionalismes particuliers parlés sur tout le territoire de la région.

En fait ce sont les deux parties principales – la partie théorique et la partie pratique qui nous ont aidé résoudre la problématique ce qu'on a déterminé au début du travail. Dans ces deux parties on découvre que les français régionaux sont répartis selon plusieurs façons C'est à dire que la division ne dépend pas forcément ou seulement des régions administratives.

Dans la partie théorique on parle notamment des traits qui sont employés et qui sont communs pour toute la zone du Midi, comprenant en général plusieurs régions administratives (voir p.22; chapitre 4.1). Ce fait est provoqué par l'influence des dialectes occitans dont le caractère reflète sur les variétés du français régional. Ensuite dans les deux parties on peut tomber sur les aires linguistiques en dedans de la région. Comme exemple on peut citer le régionalisme phonétique du département de la Touraine qui fait partie de la région du Centre (voir p.16; chapitre 3.6). Cette caractéristique est spécifique dans ce milieu mais elle n'est pas généralement employée dans toute la région. D'autre part le régionalisme phraséologique « *Rousser des chiens* », mentionné dans la partie pratique, est connu seulement à Dijon, donc l'usage du régionalisme ne peut être propre qu'à une ville unique (voir p.42, chapitre 6.2). Une autre particularité peut avoir son centre d'emploi dans deux domaines, comme le régionalisme grammatical parlé dans la région de Rhône-Alpes, concrètement dans la zone entre Valence commune occitane et Grenoble, la ville franco-provençale (voir p.29; chapitre 4.7). Donc il faut

remarquer que les frontières des régions administratives ne correspondent pas parfois aux limites linguistiques. C'est aussi pourquoi on ne peut pas toujours diviser l'emploi des régionalismes selon les régions établies par l'état français. Et finalement dans les français régionaux on rencontre également les régionalismes qui sont généralement connus sur le territoire français mais ils s'opposent à la version du français commun comme par exemple le régionalisme lexical « *tantôt* » (voir p.36; chapitre 6.1).

Par ailleurs en ce qui concerne les difficultés que j'avais lors de l'élaboration de ce travail, le plus grand problème était de trouver les régionalismes particuliers de chaque région (d'origine gallo romane bien sûr). Par exemple la région du Centre, situé à proximité de la région parisienne, à proximité du français commun était fortement influencée par cette variante standard.

Pour conclure je voudrais dire que mon intention n'était pas de mettre en cause ma thèse et la répartition des français régionaux en régions. Mais certainement il convient de dire que dans certains cas on ne peut pas répartir les régionalismes selon les unités régionales. Les français régionaux s'influencent, les régionalismes s'empruntent mais le plus important est que tout se différencie du caractère du français commun.

8 BIBLIOGRAPHIE

8.1 Monographies

CERQUIGLINI, Bernard. *Les langues de France*. 1^{er} édition. Paris: Presses Universitaires de France. 2003. ISBN 2130532853

DEPECKER, Loïc. *Les mots des régions de France*. Paris: Belin.1992. ISBN 2-7011-1278-8

RÉZEAU, Pierre. *Variétés géographiques du français de France aujourd'hui*. Paris, Bruxelles : Duculot.1999. ISBN 2-8011-1222-4

TAVERDET, Gérard; STRAKA, Georges. *Les français régionaux*. 1^{er} édition. Paris: Klincksieck. 1977. ISBN 2252019964.

VERMES, Geneviève. *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*. 1^{er} édition. Paris: L'Harmattan. 1988. ISBN 2-85802-908-3

VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1^{er} édition. Plzeň: Aleš Čeněk, 2006. ISBN 80-86898-61-X

WALTER, Henriette. *Le français d'ici de là, de là-bas*. 1^{er} édition. Paris: France loisirs. 1999. ISBN 2.7441.2832.5

WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1^{er} édition. Praha: Jan Kanzelsberger. 1993. ISBN 80-85387-15-8

8.2 Sources électroniques

ABALAIN, Hervé. *Le français et les langues historiques de la France* [en ligne]. Paris : Jean-Paul Gisserot. 2007. p.155. [consulté le 26 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2877478815>

AUZIAS, Dominique et al. *Le Petit Futé : Franche-Comté, Jura 2006-2007* [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université. 2006. p.38. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2746916568>

AUZIAS, Dominique et al. *Le Petit Futé : Lorraine Vosges 2008-2009* [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université. 2008. p.29. [consulté le 30 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2746921839>

BARON, Julie et al. *Le Petit Futé Poitou-Charentes 2010-2011* [en ligne]. Paris: les Nouvelles Éditions de l'Université, 2010, ISBN 9782746928374. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=274692837X>

BLANC, Cédric et al. *Le Petit Futé Bourgogne 2011-2012* [en ligne]. Paris: les Nouvelles Éditions de l'Université, 2011, p.37. [consulté le 30 mars 2013]. ISBN 9782746935266. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2746935260>

BRUN, August. *La Langue française en Provence: de Louis XIV au Félibrige* [en ligne]. Genève: Slatkine, 1972, p. 60,61,66. [consulté le 24 mars 2013]. Disponible sur : <http://books.google.cz/books?id=uUypegeB8LAC>

BUSSY, Patricia et al. *Le Petit Futé: Languedoc Roussillon 2011* [en ligne]. Paris: Les Nouvelles Éditions de l'Université, 2011, s. 34-35 [consulté le 23 mars 2013]. 14. ISBN 9782746930551. Disponible sur : <http://books.google.cz/books?isbn=2746930552>

DELAIS-ROUSSARIE, Elisabeth a Jacques DURAND. *Corpus et variation en phonologie du français: méthodes et analyses* [en ligne]. Toulouse: Presses universitaires du Mirail, 2003, ISBN 2-85816-704-4. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2858167044>

Des dictionnaires Larousse. Dictionnaires français [en ligne].
 Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

FLURIN, René; BOPRIE François. *Histoire de Cauterets: des origines à nos jours [en ligne].* Brioude: Éditions CRÉER, 2006, p. 46-47 [consulté le 17 mars 2013]. ISBN 978 2 84819 073 0. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2848190736>

FRANCARD, Michel; LATIN Danièle. *Le régionalisme lexical [en ligne].* Louvain-la-Neuve: Duculot, 1995, p. 35 [consulté le 12 mars 2013]. ISBN 2-8011-1091-4. Disponible sur: <http://www.books.google.cz/books?isbn=2801110914>

GAGNY, Anita. *Dictionnaire du français régional de Savoie: Savoie, Haute-Savoie [en ligne].* Paris: Éditions Bonneton. 1993. ISBN 2-86253-152-9. Disponible sur: <http://www.books.google.com/books?isbn=2862531529>

GERMI, Claudette. *Mots du Champsaur, Hautes-Alpes [en ligne].* Grenoble: Ellug, 1996. ISBN 2 902709 98 6. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2902709986>

GERMI, Claudette a Vincent LUCCI. *Mots de Gap: les régionalismes du français parlé dans le Gapençais [en ligne].* Paris: ELLUG, 1985, p. 216 [Consulté le 25 mars 2013]. ISBN 2 902709 43 9. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2902709439>

KLINKENBERG, Jean-Marie. *Des langues romanes: introduction aux études de linguistique romane [en ligne].* 2. éd. Louvain-la-Neuve: Duculot, 1999. ISBN 2-8011-1227-5. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2801112275>

KUHN, Valérie et al. *Le Petit Futé: Auvergne 2012-2013 [en ligne].* Paris: Les Nouvelles Éditions de l'Université, 2012, p. 32 [consulté le 22 mars 2013]. ISBN 9782746952331. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2746952335>

LABOURDETTE, Jean-Paul et al. *Le Petit Futé : Saône-et-Loire 2005-2006* [en ligne]. p.29. [consulté le 3 avril 2013]. Disponible sur : books.google.cz/books?isbn=2746913658

LAGUILLE, Christian et al. *Le Petit Futé : Midi-Pyrénées 2012-2013* [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université. 2012. p. 52. [consulté le 23 mars 2013]. ISBN 9782746955417. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2746955415>

LATIN Danièle; QUEFFELEC Ambroise; TABI-MANGA Jean. *Inventaire des usages de la francophonie: nomenclatures et méthodologies : premières journées scientifiques du réseau thématique de recherche "Étude du français en francophonie" de l'UREF, Université de Nice, 18-21 septembre 1991* [en ligne]. Montrouge: Libbey, 1993, p. 398 [consulté le 25 mars 2013]. ISBN 2-7420-0002-X. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=274200002X>

MARTERER, Sabine. *Acabailles gerbebaude pampaillet: Les régionalismes viticoles dans les Graves de Bordeaux* [en ligne]. Pessac: Presses Universitaires de Bordeaux. 2007. ISBN 978-2-86781-437-2. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?isbn=2867814375>

PROSPER, Mignard Thomas Joachim Alexandre. *Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature propre; ou, Philologie comparée de cet idiome suivie de quelques poésies françaises inédites de Bernard de la Monnoye par Mignard* [en ligne]. Dijon : Lamarche et Drouelle. 1856. Disponible sur : <http://www.books.google.cz/books?id=pYFbAAAAQAAJ>

POUSSE, Thierry et al. *Le Petit Futé Limousin 2010*. [en ligne]. Paris : Les Nouvelles Éditions de l'Université. 2009. p.24. [consulté le 21 mars 2013]. Disponible sur: <http://www.books.google.cz/books?isbn=2746924331>

ROBEZ-FERRARIS, Jacqueline. *Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut-Jura* [en ligne]. Grenoble: Ellug, 1995,

ISBN 2 902709 89 7. Disponible sur :
<http://www.books.google.cz/books?isbn=2902709897>

TUAILLON, Gaston. *La littérature en francoprovençal avant 1700* [en ligne]. Grenoble: ELLUG, 2001, p.8-11 [consulté le 26 mars 2013]. ISBN 2 84310 029 1. Disponible sur:
<http://www.books.google.cz/books?isbn=2843100291>

THIBAUT, André. *Richesses du français et géographie linguistique : Volume 2*. [en ligne]. Bruxelles : Duculot, 2008. p.43 [consulté le 4 mars 2013] ISBN 978-2-8011-1421-6. Disponible sur :
books.google.cz/books?isbn=2801114219

9 RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

Ce travail intitulé « Les français régionaux » a pour objectif d'informer sur le français régional en général, de décrire le caractère des régionalismes particuliers (surtout les régionalismes phonétiques et grammaticales) et de trouver l'aire d'emploi de chaque régionalisme. Ensuite résoudre si ces domaines sont répartis seulement selon les régions administratives et si les régionalismes apparaissent toujours sur tout le territoire de la région.

Ce mémoire est divisé en partie théorique et en partie pratique. Dans la partie théorique le premier chapitre principal est consacré aux informations essentielles sur le français régional. Ensuite les trois derniers chapitres composés de trois différents domaines décrivent les particularités phonétiques et grammaticales dans chaque région d'origine gallo-roman sur le territoire de la France et éventuellement des traits des autres langues d'alentour influençant le caractère des français régionaux. Dans la partie pratique on élabore un dictionnaire des régionalismes lexicaux et phraséologiques et on précise leurs aires d'emploi.

Ce travail a témoigné que les aires d'emploi des régionalismes ne sont pas forcément conformes aux régions administratives et il nous a prouvés qu'on ne peut pas toujours répartir les particularités linguistiques selon les unités régionales. Les aires d'emploi peuvent correspondre également à plus grande extension (l'aire composée de plusieurs régions etc.) ou au contraire à l'extension beaucoup plus petite (villes, départements etc.).

10 RÉSUMÉ EN TCHÈQUE

Tato práce nazvaná „Regionální francouzštiny“ si klade za cíl informovat o regionální francouzštině jako takové, popsat charakter jednotlivých regionalismů (zejména regionalismů fonetických a gramatických) a určit oblast výskytu každého regionalismu. Dále zjistit, jestli jsou oblasti vždy dělené pouze dle správních regionů, a jestli se tyto zvláštnosti objevují na celém území regionu.

Práce se skládá z části teoretické a z části praktické. První kapitola teoretické části je věnována základním informacím. Dále tři následující části, zahrnující tři oblasti, popisují fonetické a gramatické zvláštnosti každého regionu galorománského původu na území Francie a eventuálně také rysy okolních jazyků, které ovlivňují charakter regionálních francouzštin. V praktické části vypracováváme slovník lexikálních a frazeologických regionalismů a definujeme oblast jejich užívání.

Tato práce svědčí o tom, že oblasti užívání regionalismů nutně nemusí souhlasit s regiony správními a dokazuje, že lingvistické zvláštnosti nemůžeme vždy rozdělit podle regionálních jednotek. Oblasti užívání mohou odpovídat rozsahu daleko většímu (oblast tvořená více regiony atd.) nebo naopak rozsahu daleko menšímu (města, departmenty atd.).

11 ANNEXES

1 La France linguistique

2 Carte des régions de France

3 Carte des départements de France

1 La France linguistique



Annexe 1

Site Ressources en Lettres-histoire. Geo. La France. Le territoire français : naissance et évolution. La France linguistique. [en ligne]. [consulté le 23 avril 2013]. Disponible sur : http://lettres.histoire.free.fr/lhg/geo/geo_france/Territoire_francais/FR%20Form_territoire06.jpg

2 Carte des régions de France



Annexe 2

CartesFrance.fr. Carte de France. Region. [en ligne]. [consulté le 23 avril 2013].
Disponible sur : <http://www.cartesfrance.fr/carte-france-region/carte-france-regions.html>

